

**Abbaye Royale**  
**Notre-Dame-de-Celles**  
(XIe-XIVe siècles)

**CELLES-SUR-BELLE**  
*Deux-Sèvres*



La commune de Celles-sur-Belle est située sur l'un des Chemins de Compostelle, entre Poitiers et la Gironde : la *Via Turonensis*, au bord de la Belle, la rivière bien nommée...

# **L'ABBAYE NOTRE-DAME-DE-CELLES**

## **Les grandes dates de son Histoire**

**1095 - Prieuré sous le vocable de la Vierge, lieu de pèlerinage fréquenté**

**1137 - Abbaye indépendante de l'ordre de Saint-Augustin**

**XIVe-XVe siècles - Guerre de Cent Ans, église et clocher menacent ruine**

**1429 - Le pape Martin V aide l'abbaye à se rétablir**

**1471 - Louis XI, qui vénère la Vierge de Celles, permet la reconstruction de l'église abbatiale romane**

**XVIe siècle - Le roi nomme les abbés (système de commende). Geoffroy d'Estissac cumule les bénéfices**

**1534 - Calvin vient prêcher la réforme à Poitiers, les Guerres de Religion commencent en 1562 ...**

**1568- Catholiques et Protestants s'opposent : l'abbaye est presque entièrement détruite**

**1598 - L'Edit de Nantes met fin aux Guerres de Religion**

**XVIIe siècle - La Contre-Réforme inspire les grands travaux de restauration de l'abbaye**

**1672-1682 – L'architecte François le Duc s'emploie à créer un logis conventuel, un somptueux bâtiment de 83m de long**

**1789 - Révolution française : expulsion des religieux, l'abbaye est vendue comme bien national**

**1792-1794 - L'abbaye et le logis servent de lieu de détention pendant les guerres de Vendée**

**1801 - Après le Concordat, l'abbatiale devient église paroissiale Notre-Dame**

**1899 - Le pèlerinage, tombé en désuétude, est rétabli**

**1921 - Les *Montfortains* tentent de redonner vie à l'abbaye, ils abandonnent en 1970**

**1971 - L'abbaye devient propriété de la commune de Celles-sur-Belle**

**1977 - L'abbaye royale est classée, sa restauration commence avec l'architecte en chef des Monuments Historiques**



L'entrée principale de l'abbaye royale du XVIIe siècle...

## L'ABBAYE ROYALE

Une légende raconte que le premier pèlerinage vers Notre-Dame-de-Celles se serait effectué en 507, par le roi Clovis, après sa victoire à Vouillé sur Wisigoths..

A l'origine, une celle : un prieuré dépendant de l'abbaye de Lesterps (diocèse de Limoges).

En 1095 de nombreux miracles sont rapportés dans le sanctuaire, placé sous le vocable de la Vierge, lequel devient un lieu de pèlerinage fréquenté et proche d'un chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

En 1137, Le prieuré de Notre-Dame-de-Celles est érigé en abbaye par l'évêque de Poitiers et ses biens s'accroissent au gré des offrandes et des donations. Jean d'Usson est le premier abbé.

Le portail à voussures polylobées est aujourd'hui le seul témoin de date de l'abbatiale romane cette époque.

Le succès du pèlerinage est attesté durant des siècles, en 1395, il porte le nom de Septembresche.

Aux XIVe et XVe siècles, la guerre de Cent Ans touche sévèrement l'abbaye.

En 1429, l'aide du pape Martin V permet de rétablir « l'église et le clocher » qui menacent de tomber en ruine.

A partir de 1471, l'abbaye va connaître « son âge d'or ». Louis XI, qui vénère entre autres la Vierge de Celles, multiplie dons et privilèges ; il permet, la reconstruction de l'église abbatiale romane et la restauration de la chapelle Notre-Dame, dans le style gothique du moment.

Les abbés Louis de Lézignac, puis Mathurin II Joubert de la Bastide, sans doute maîtres de l'ouvrage, y apposent leur blason.

Au XVIe siècle, le système de commende qui autorise le roi à nommer les abbés ouvre la voie aux abus. Le premier abbé commendataire, Geoffroy d'Estissac, cumule les bénéfices. La Réforme que vient prêcher Calvin à Poitiers gagne une partie du Poitou.

Catholiques et Protestants s'opposent pendant les Guerres de Religion (1562 – 1598) qui s'ensuivent. Saccages et coups de mains s'enchaînent. En 1568, l'abbaye presque toute entière est détruite.

Au XVIIe siècle, l'esprit de la Contre-Réforme inspire le renouveau spirituel et la foi qui préside aux grands travaux de restauration de l'abbaye. François de La Rochefoucauld d'abord, Louis II de La Rochefoucauld ensuite, qui introduit les chanoines réguliers de la Congrégation de France (Les *Génovéfains*) en 1651, en sont les initiateurs.

La restauration de l'église abbatiale et la construction partielle d'un logis conventuel, d'architecture classique, sont dues à l'ardeur missionnaire des prieurs Nicolas de Saint-Gobert et Robert Brethe de Clermont et menées à leur terme sous l'abbatiale d'Henri de La Rochefoucauld.

François Le Duc dit *Toscane*, le maître d'œuvre, a inscrit dans la pierre les étapes de cette réhabilitation.

Une inscription peinte dans le chœur rappelle les malheurs de l'église : « *Constructa sub Ludovico XI Destructa ab Hereticis Anno 1568 Anno 1669 restaurata Le Duc dit Toscane* ».

En 1789, année où Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord prend par procuration, possession de son siège, éclate la Révolution : le destin de l'abbaye est scellé.

La vente de ses biens comme biens nationaux, l'expulsion de ses religieux, la fermeture de l'église, la transformation de l'abbatiale et du logis conventuel en lieux de détention pendant les guerres de Vendée sont les épisodes les plus marquants de cette décennie révolutionnaire.

En 1801, après le Concordat qui rétablit l'exercice du culte, l'abbatiale devient l'église paroissiale Notre-Dame. Le logis conventuel, propriété privée, perd sa charpente et sa toiture d'origine. Quant au pèlerinage, tombé en désuétude, il est rétabli en 1899.

A partir de 1921, les *Montfortains* font un ultime effort pour redonner une âme à « l'Abbaye », projet définitivement abandonné en 1970. Le 23 avril 1971, l'abbaye royale devient propriété de la commune de Celles-sur-Belle, avant d'être classée monument historique en 1977 ; sa restauration commence sous la conduite de l'architecte en chef des Monuments Historiques.



Le clocher-porche roman du XIIe siècle



## LES BATIMENTS

### L'ABBAYE

Le somptueux bâtiment conventuel, œuvre de l'architecte François Le Duc, dit « Toscane », qui s'y employa de 1676 à 1682, est d'une richesse architecturale rare. Il mesure 83 mètres de long sur 17 mètres de haut. Jusqu'à la Révolution, il était coiffé d'une toiture en ardoise supportée par une charpente plus élevée qu'aujourd'hui.

Le déséquilibre apparent de la façade avec son escalier décentré, vient du fait que l'aile Nord n'a jamais été terminée.

A de nombreux endroits, les vestiges d'anciens bâtiments claustraux régulièrement fréquentés par eux XI témoignent de la grandeur de la première abbaye qui prit place en ces lieux dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle et qui fut entièrement détruite lors des guerres de religion au XVI<sup>e</sup> siècle.

A sein des bâtiments actuels, on observe la façade magnifiquement décorée de pilastres, un vestibule surmonté d'une voûte plate donnant accès à l'escalier monumental.

Dans l'aile Sud, un grand réfectoire constitué de six travées donne accès à l'ancienne cuisine.

En accédant à la cour arrière, un magnifique déambulatoire donne accès à la salle du Pilier, ainsi qu'à la crypte de la première église paroissiale de Celles sur Belle, l'église St Hilaire, seule partie romane encore visible en ces lieux.

### LE MUSEE

Au 1<sup>er</sup> étage des bâtiments conventuels, se trouve la chambre de l'abbé où ont séjourné plusieurs personnages illustres.

Une cellule monastique a été entièrement reconstituée ; une salle maquette, et des salles destinées aux différentes collections d'objets de culte et vêtements ecclésiastiques permet aux passionnés de se replonger dans l'Histoire de l'Abbaye.

### LES JARDINS

A l'extérieur, un magnifique jardin à la Française, issu de l'inspiration de l'architecte François Le Duc au XVII<sup>e</sup> siècle, a été réalisé sur proposition de l'architecte en chef des monuments historiques dans les années 1990.

Le jardin de curé, sis devant le moulin de l'abbaye, abrite de nombreuses plantes médicinales dans un cadre serein.

### L'EGLISE ABBATIALE NOTRE-DAME

Sa façade imposante se compose d'un clocher-porche culminant à 47 m. et point de mire de tous les axes routiers menant à Celles-sur-Belle.

Le remarquable portail roman à six voussures polylobées (XII<sup>e</sup>), est un vestige de la première construction.

Autres témoins du premier édifice, les chapiteaux sculptés sur la façade nord et décorés de motifs végétaux, animaux ou humains.

Un escalier monumental donne accès sur une nef bordée de deux rangées de piliers d'une élégance exceptionnelle soutenant des voûtes qui culminent à 17,50 m.

La luminosité à l'intérieur de l'édifice est très présente, due à la hauteur des piliers, des voûtes et des bas-côtés bordés de chapelles.



Les abbés Louis de Lézignac, puis Mathurin II Joubert de la Bastide ont apposé leur blason au-dessus du portail





Les chapiteaux du portail roman de la première construction (XI<sup>e</sup> siècle) sont très richement décorés des sculptures de l'époque représentant notamment des animaux fabuleux



Le portail roman à six voussures polylobées est l'un des rares vestiges de la première construction (XIe siècle)



Les têtes sculptées sont toutes différentes les une des autres...  
et pas vraiment rassurantes !



Le portail ouvre sur une nef gothique majestueuse



La grande nef gothique



Le chœur et la statue de Notre-Dame de Celles



Notre-Dame de Celles



SOUVENONS NOUS DEVANT DIEU  
 DE NOS CHERS SOLDATS  
 MORTS POUR LA FRANCE  
 1914  1918

- |                    |                      |
|--------------------|----------------------|
| AUGÉ Lucien        | LOUBIERE Alexandre   |
| AUGÉ Joseph        | MAGNERON Joseph      |
| AUGÉ Ulysse        | MAGNERON Fernand     |
| BARDEAU Albert     | NEURAILLON Guillaume |
| BÉNAC Dominique    | PAILLÉ Eugène        |
| BERNARD Gaston     | PAILLÉ Louis         |
| BILLAED Fernand    | PAPOT Marcel         |
| BILLARD Maurice    | PROUST Alexandre     |
| BONNIN René        | PROUST Guiseppe      |
| BRUN Remy          | PELLOQUIN André      |
| BABIN André        | REPAIN Théodore      |
| CHEBROUX Henri     | VIMPIERRE Henri      |
| DUPUY Jules        | LECLEICY Louis       |
| DONNIZEAU Charles  | SIMONNET Jules       |
| GREGOIRE Alexandre | DUPUY Antonin        |
| DUMAS Gaston       | GARDAIS Georges      |
- QU'ILS REPOSENT EN PAIX*

1939  1945  
 A LA MEMOIRE DE  
 François PRADEL Charles PRADEL  
 ET DE TOUS CEUX QUI DONNERENT LEUR VIE POUR LA FRANCE  
 VOVANT LEUR SACRIFICE, IMITONS LEUR FIDELITE  
HEBR. III. 7.

Souvenir des Morts pour la France



Les voutes qui culminent à 17,50 m sont soutenues par deux rangées de piliers d'une élégance exceptionnelle, architecture exemplaire de l'art gothique dans son élancement vers l'infinitude du ciel.









Sainte Jeanne d'Arc (1412-1431), patronne secondaire de la France



Saint Louis-Marie Grignion dit le Père de Montfort (1673-1716)



Un vaste escalier pour accéder au vaisseau gothique



Le roi de France Louis XI, venu fréquemment en ces lieux, a favorisé la grandeur de la première abbaye, construite dès la fin du XIe siècle. Après la destruction due aux Guerres de Religion (XVIe siècle), la reconstruction fut partielle, l'aile Nord n'a jamais été terminée, ce qui explique le déséquilibre apparent de la façade avec son escalier décentré.



*Photo du Web*

## **CELLES-SUR-BELLE, l'Abbaye royale Notre-Dame-de-Celles**

*Description et historique de l'Abbaye*

Document créé par le webmaster pour le site [webmaster2010.org](http://webmaster2010.org)  
Photographies : JP LARDIERE  
Août 2011

Edité le 19 juillet 2016